

Cette réunion des amis du *Sillon*, dont je parlais, était, pour sa séance solennelle de clôture, sous la présidence de Mgr d'Hulst, le regretté Recteur des Facultés catholiques de Paris.

Je me souviens qu'entre autres vœux proposés, on avait émis celui de réformer je ne sais plus quel détail de l'enseignement donné dans les grands séminaires. Et, Mgr d'Hulst, au cours de sa vibrante allocution, toute pleine d'ailleurs d'encouragement pour les généreux efforts de ces hommes de vingt ans, leur disait en souriant : « toutefois, mes amis, il faut savoir se borner, et j'ai idée que pour la réforme des grands séminaires vous feriez sagement de vous en remettre à la prudence éclairée de Nos Seigneurs les Évêques ! »

Il fut longuement applaudi par tous ces *jeunes* dont assurément les intentions étaient pures.

Certes il faut encourager les *jeunes* à la noble ardeur du travail, au désir de « faire quelque chose » comme citoyens et comme chrétiens ; il convient de les grouper, de donner des stimulants à leur zèle et un but précis à leur activité ; il est bon de leur crier : « en avant ! pour la patrie et pour Dieu » ; mais c'est à la condition que tout cela soit tempéré de modération, de tact et de courtoisie. En première ligne le *mouvement* doit être soumis avec respect aux autorités constituées. Il doit limiter ses visées et son action aux choses qui sont de sa compétence. Il n'est pas mauvais non plus qu'il ne place pas *hors la loi* ceux qui ne pensent pas exactement comme le *groupe* sur tel ou tel moyen à prendre pour faire les bons combats. En deux mots, il est excellent toujours de mettre de l'*huile* dans le mécanisme des *formes*. Ça coule mieux !

* * *

Jadis on faisait ainsi. Les grands convertisseurs étaient fermes sans doute et ils *tonnaient* à l'heure dite contre les désordres. Mais combien souvent ils étaient doux, suaves, attirants et entraînants. Voyez saint Bernard, saint François de Sales, saint Antoine de Padoue !